

## L'ENQUÊTE ÉLECTORALE FRANÇAISE : COMPRENDRE 2017

### LA NOTE / #41 / vague 15

Juin 2017



#### DYNAMIQUE DE LA RECOMPOSITION POLITIQUE : LA FIN DU BIPARTISME D'ALTERNANCE

##### Analyse comparée du vote Outre-mer et France entière de la présidentielle et des législatives 2017

Comment expliquer la percée inédite de Marine Le Pen en tête du nombre de voix au premier tour de la présidentielle de 2017 en Outre-mer ? Le Front national y est traditionnellement perçu comme un parti raciste et considéré comme « un parti hors radar » encore en 2015<sup>1</sup> ? Comment analyser le croisement des courbes et la victoire inattendue d'Emmanuel Macron, quasi-inconnu outre-mer ? Ces résultats très surprenants justifient une analyse de la dynamique de la recomposition politique en France par l'analyse comparée du vote Outre-mer et France entière. Qu'est-ce qui fait bouger les lignes ? Quelle signification dans l'espace électoral français et de la recomposition politique ? Quel sens pour l'électeur ?

Les Outre-mer sont un espace électoral où sont inscrits 1 874 858 électeurs pour la présidentielle 2017<sup>2</sup> sur une population de 4 439 794 habitants<sup>3</sup>. Il n'existe pas de dispositif d'enquête électorale qui aurait permis une analyse comparée pour une analyse prédictive de la présidentielle et des législatives 2017. C'est le résultat des votes et ce qu'ils impliquent dans le cycle électoral qui interroge la recomposition politique à l'échelle nationale et souligne l'intérêt méthodologique d'une analyse politique comparée du vote France entière et Outre-mer. La question principale est quelle dynamique de recomposition politique par la présidentielle 2017 se révèle dans l'analyse comparée du vote Outre-mer et France entière. Nous en découvrons deux axes que nous présentons en deux notes distinctes : d'une part, la fin du bipartisme d'alternance, un changement durable et soudain et d'autre part, le jeu électoral et un défi de stabilisation. L'objet de la présente note est la fin du bipartisme d'alternance<sup>4</sup>.

**Christiane Rafidinarivo**

<sup>1</sup> Pascal PERRINEAU, interviewé par Ludovic GALTIER, « Élections 2015, pourquoi le FN est au plus bas dans les départements d'outre-mer ? », RTL, 9 décembre 2015 : <http://www.rtl.fr/actu/politique/elections-regionales-2015-pourquoi-le-fn-est-au-plus-bas-dans-les-departements-d-outre-mer-7780772119>.

<sup>2</sup> <https://www.interieur.gouv.fr/Elections/Les-resultats/Presidentielles>.

<sup>3</sup> Équivalent du total de population des deux départements les plus peuplés de France ; Populations légales 2013 en vigueur au 1<sup>er</sup> janvier 2016 : [www.insee.fr/fr/statistiques/2/](http://www.insee.fr/fr/statistiques/2/).

<sup>4</sup> Le jeu électoral est l'objet de la Note #42 / vague 15.

La grande originalité de la présidentielle 2017 est d'être une élection de réalignement - c'est-à-dire déclenchant un « changement durable et brutal »<sup>5</sup> - confrontant deux stratégies : dans l'immédiateté du cycle présidentielle/législatives 2017 pour Emmanuel Macron et En Marche ; dans la durée d'un cycle de trente ans pour Marine Le Pen, Jean-Marie Le Pen, son père et le Front national.

Mis en perspective dans le temps, deux types de dynamique de conquête électorale se révèlent ainsi dans les recompositions de l'alternance. L'une opère à court terme par basculement critique du paysage politique et l'autre par intégration dans celui-ci au long et moyen termes. Nous analysons ici la dynamique des deux types de situations de la compétition électorale : l'élection critique<sup>6</sup> d'une part et la partition de l'alternance d'autre part.

## I - Une élection critique

Emmanuel Macron déclare sa candidature à l'élection présidentielle en 2016 à la tête de son mouvement En Marche créé la même année. Il annonce sa volonté explicite de rupture de l'équilibre électoral droite-gauche. L'impact sur le paysage politique se joue dès ce court terme de l'échéance 2017 du cycle électoral présidentielle-législatives.

Tableau 1 : Résultats de l'élection présidentielle 2017  
Source : Ministère de l'Intérieur, 2017

% VOTES	1 <sup>er</sup> TOUR	2 <sup>d</sup> TOUR
<b>FRANCE ENTIÈRE</b>		
Emmanuel MACRON	23,75	66,10
Marine LE PEN	21,53	33,90
<b>OUTRE-MER</b>		
Emmanuel MACRON	22,26	64,39
Marine LE PEN	23,83	35,60

Le cycle des candidatures de Marine Le Pen, succédant à son père Jean-Marie Le Pen, s'inscrit dans trois décennies de candidature d'extrême droite du Front national à l'élection présidentielle. En 1986, seule fois où le scrutin des législatives est à la proportionnelle, 35 députés du Front national (FN) sont élus. En 2012, au scrutin majoritaire et avec inversion de calendrier post-présidentiel, le FN entre à l'Assemblée nationale avec seulement deux députés élus et sans Marine Le Pen. L'analyse de réalignement d'élection présidentielle en France est à pondérer avec les élections législatives.

<sup>5</sup> Pierre MARTIN, « Comment analyser les changements dans les systèmes partisans d'Europe occidentale depuis 1945 », *Revue internationale de politique comparée*, vol. 14, n°2, 2007, p. 263-280.

<sup>6</sup> Pierre MARTIN op cit.

Tableau 2 : Vote Jean-Marie Le Pen (JMLP) et Marine Le Pen (MLP) à l'élection présidentielle, 1988-2017

Source : Ministère de l'Intérieur, 2017

<b>% VOTE FRONT NATIONAL AUX ÉLECTIONS PRÉSIDENTIELLES</b>						
<b>FRANCE ENTIÈRE</b>	<b>1988 JMLP</b>	<b>1995 JMLP</b>	<b>2002 JMLP</b>	<b>2007 JMLP</b>	<b>2012 MLP</b>	<b>2017 MLP</b>
1 <sup>er</sup> tour	15	15	17	11	17,9	21,53
2 <sup>d</sup> tour			17,79			33,90
<b>OUTRE- MER</b>						
1 <sup>er</sup> tour					7,58	23,83
2 <sup>d</sup> tour						35,60

Cela dit, on observe que le score de Marine Le Pen en 2012 est supérieur de 4 points<sup>7</sup> par rapport au score de Jean-Marie Le Pen au premier tour de la présidentielle 2007 : +7,58 en outre-mer et +6,9 en France entière. Mais il n'est que de +3,63 au 1<sup>er</sup> tour de 2017. Ce pourrait être l'indicateur d'un changement durable de vote en faveur du parti, confirmé en 2017 par une progression importante aux deux tours en France entière et par une percée spectaculaire inédite en Outre-mer. Ce qui signifie un réalignement de niveau en France entière et peut-être de structure politique en Outre-mer selon la modélisation statistique de Pierre Martin.

Sur la longue période du début de la V<sup>e</sup> République à 2012, le paysage politique français est caractérisé par la bipolarisation politique. L'acte fondateur de la stabilité institutionnelle de la V<sup>e</sup> République est le référendum de 1962 qui instaure l'élection du président de la République au suffrage universel. Cela entraîne deux conséquences fondamentales sur le système politique. Cela consolide la bipolarisation des votes suivant un axe droite-gauche du paysage politique. « C'est la France qui a inventé les concepts de gauche et de droite en 1789 et les a exportés partout dans le monde. Ces concepts ont encore un sens. Neuf personnes sur dix sont capables de se situer sur une échelle gauche-droite [...] Mais on assiste à un double phénomène, un rejet de ce vieux clivage d'une part, de la politique elle-même d'autre part » rappelle Roland Cayrol en 2017<sup>8</sup>. La principale convergence de l'électorat et des deux candidats qui accèdent au second tour de la présidentielle est sans doute là : une demande et une offre politiques qui dépassent ce clivage. Emmanuel Macron appelle à un rassemblement de projet « progressiste et humaniste » droite-gauche, Marine Le Pen à un rejet « national et protectionniste » de la droite et de la gauche.

En outre, dans le système politique de la V<sup>e</sup> République, la bipolarisation politique est transformée en bipartisme de l'alternance droite-gauche à partir de la victoire socialiste en 1981 de François Mitterrand, premier président de gauche de la V<sup>e</sup>. Elle se caractérise par un clivage socio-programmatique des votes qui rassemble la gauche face à la droite. Ce nouvel ordre politique bipartisan gaulliste-socialiste se stabilise jusqu'en 2012. Deux exemples types de spécificités peuvent être relevés. D'un côté, une spécificité institutionnelle : des « stabilisateurs électoraux automatiques »<sup>9</sup> sont inventés, comme la cohabitation qui organise une dyarchie bipartisanne en cas de majorité présidentielle et parlementaire divergentes. Ce furent les couples droite-gauche Mitterrand-Chirac, 1986-1988, Mitterrand-Balladur, 1993-1995 et Chirac-Jospin, 1997-2002. En 2017, d'une part, la victoire présidentielle d'Emmanuel Macron et de son mouvement fragmente les deux pôles du bipartisme électoral tandis que d'autre part, le score de Marine Le Pen confirme un changement de polarisation du FN.

<sup>7</sup> Pierre BAUDEWYNS, *Dynamiques électorales en Belgique, Théorie des réalignements et analyse des résultats des élections législatives en Belgique depuis 1945*, Presses Universitaires de Louvain, 2013, p 42, à propos du seuil opéré du réalignement électoral de niveau et de structure dans la modélisation de Pierre MARTIN.

<sup>8</sup> Roland CAYROL interviewé par Nathalie FUNES, « Qu'est-ce que le macronisme ? », *L'Obs* n° 2741-18 mai 2017.

<sup>9</sup> Nous faisons référence à la notion économique de stabilisateur automatique par la politique budgétaire.

Il s'agit en tous cas d'un changement de structure politique par substitution de polarisation par En Marche et le FN. Les résultats des élections législatives 2017 éliminent cependant le Front national de cette position duale. La fin du bipartisme d'alternance est confirmée pour la mandature.

L'analyse de la spécificité territoriale outre-mer où Marine Le Pen arrive en tête en nombre de voix<sup>10</sup> montre comment ce bipartisme d'alternance prend fin. En Outre-mer, des évolutions institutionnelles qui organisent statut et vie politique par exemple, sont soumises au vote. C'est le cas du référendum sur l'autodétermination prévu en 2018 en Nouvelle-Calédonie<sup>11</sup>, à laquelle la droite locale a été depuis longtemps défavorable et la gauche plutôt favorable. La bipolarisation des votes est toujours présente au 1<sup>er</sup> tour de la présidentielle de 2017 en Nouvelle-Calédonie mais cette fois-ci entre François Fillon à 31,13% et Marine Le Pen à 29,09%, tous deux bien au-dessus de leur score national. Le FN, pourtant sans élu territorial, s'est substitué au pôle de gauche et son intégration dans le paysage politique déplace le centre de gravité politique local, majoritairement vers un pôle présumé anti-indépendantiste. Les indépendantistes sont divisés. Cependant, au premier tour des législatives outre-mer, c'est en Nouvelle-Calédonie dans la 2<sup>e</sup> circonscription que le FN fait son meilleur score à seulement 11,69%. En France entière, les votes des deux élections se polarisent très majoritairement sur Emmanuel Macron et son mouvement. Cela remanie profondément et soudainement l'ordre politique du bipartisme d'alternance.

## II - La partition de l'alternance

La partition des votes au premier tour de l'élection présidentielle est un rapport de forces inédit. L'affrontement entre cinq candidats se réduit à quatre pôles au coude-à-coude et l'effondrement des votes pour le candidat du Parti socialiste, Benoît Hamon. Il ne s'agit pas de double bipolarisation mais d'oppositions dualistes au coude-à-coude. Emmanuel Macron a clivé les extrêmes et créé un espace politique central. Marine Le Pen a surfé sur la porosité avec la droite de la droite d'un côté et le désalignement à gauche de l'autre. François Fillon est affaibli par les conséquences du Pénélopegate et s'est épuisé entre les divisions de son camp. Jean-Luc Mélenchon et son nouveau mouvement La France Insoumise ont avancé sur les brisées du Parti socialiste et de la gauche.

Au regard du « vote des outre-mer<sup>12</sup> » au 1<sup>er</sup> tour de la présidentielle 2017, on constate dans chaque territoire que la bipolarisation politique est toujours effective mais avec une substitution de pôle au bénéfice de Marine Le Pen. Elle en est l'un des pôles dans 7 territoires sur 11. La droite des Outre-mer se révèle plus à droite qu'avant. En effet, François Fillon est en tête dans 4 territoires sur 11 avec des scores très élevés, âprement disputés avec Marine Le Pen - Polynésie 35,28/35,24 ; Mayotte 32,62/27,19 ; Saint-Barthélemy/Saint-Martin 32,02/23,32 et Nouvelle-Calédonie 31,13/29,09. En Polynésie par exemple, où Marine Le Pen fait son meilleur score outre-mer, elle dispose de l'appui et du relais<sup>13</sup> de 20 élus locaux qui l'ont parrainée et de celui de Gaston Flosse, leader d'opinion influent de droite, ancien président

---

<sup>10</sup> Christiane RAFIDINARIVO interviewée par Sébastien BILLARD, « Présidentielle, pourquoi Marine Le Pen fait une percée en outre-mer », *NouvelObs*, 25 avril 2017 : <http://tempsreel.nouvelobs.com/presidentielle-2017/20170425.OBS8516/presidentielle-pourquoi-marine-le-pen-fait-une-percee-en-outre-mer.html>.

<sup>11</sup> Ce processus est accompagné par la France dans le cadre des dispositions de la constitution de la V<sup>e</sup> République, titre XIII.

<sup>12</sup> Christiane RAFIDINARIVO, « Le vote des outre-mer », Pascal PERRINEAU (dir.), « *Élections 2012, Le recueil des notes du CEVIPOF : les électors, les enjeux, les votes* », Sciences Po, Paris, 2013, p. 151-154.

<sup>13</sup> Christiane RAFIDINARIVO interviewée par Cécile AZZARO, « Marine Le Pen a réussi une percée inédite dans les outre-mer », *Agence France Presse*, 24 avril 2017, article repris par de nombreux titres médiatiques dont *Challenges*, *La Croix*, *L'Express*, *Le Point*.

du gouvernement de Polynésie Française et anti-indépendantiste<sup>14</sup>. À Wallis-et-Futuna, seul territoire sur 11 où François Fillon est en deuxième position à 28,53%, c'est Emmanuel Macron qui ravit la place à 2 points d'écart avec 30,48% des votes.

On constate qu'à gauche aussi, dans les 4 territoires outre-mer où Jean-Luc Mélenchon arrive en tête, Marine Le Pen est l'autre pôle - Guyane 24,71/24,30 ; La Réunion 24,53/23,46 ; et Saint-Pierre-et-Miquelon 35,45/18,16 - sauf en Martinique où il devance Emmanuel Macron à 2 points d'écart : 27,37/25,53. Benoît Hamon n'obtient que 8,58% des suffrages. On retrouve à score exacerbé en Outre-mer la tripartition politique en France entière. Elle a été dynamisée en 2012 par les recompositions sarkozystes de la droite<sup>15</sup> d'un côté. De l'autre, elle l'est depuis longtemps, par le « déversement »<sup>16</sup> de votes sociologiques de gauche au FN<sup>17</sup>. La bipolarisation du second tour de la présidentielle 2017 place Marine Le Pen en deuxième pôle des votes. En Outre-mer, elle fait 1,79 points de plus au second tour qu'en France entière.

Tableau 3 : Pourcentage des votes au 1<sup>er</sup> tour de la présidentielle 2017  
Source : Ministère de l'Intérieur, 2017 pour les Outre-mer et Conseil constitutionnel 2017<sup>18</sup>  
pour France entière ; **rouge** : n°1 ; **bleu** n°2

% VOTES	Marine LE PEN	François FILLON	Emmanuel MACRON	Benoît HAMON	Jean-Luc MÉLENCHON
<b>PAR TERRITOIRES</b>					
GUADELOUPE	13,51	14,53	<b>30,23</b>	9,91	<b>24,13</b>
GUYANE	<b>24,30</b>	14,66	18,75	5,70	<b>24,71</b>
LA RÉUNION	<b>23,46</b>	17,26	18,91	7,67	<b>24,53</b>
MARTINIQUE	10,94	16,84	<b>25,53</b>	9,76	<b>27,37</b>
MAYOTTE	<b>27,19</b>	<b>32,62</b>	19,21	4,33	8,42
NOUVELLE-CALÉDONIE	<b>29,09</b>	<b>31,13</b>	12,75	9,34	8,86
SAINT-BARTHÉLEMY/ SAINT-MARTIN	<b>23,32</b>	<b>32,02</b>	19,99	3,14	14,66
SAINT-PIERRE-ET- MIQUELON	<b>18,16</b>	9,92	17,97	8,24	<b>35,45</b>
POLYNÉSIE	<b>35,24</b>	<b>35,28</b>	14,70	4,91	7,37
WALLIS-ET-FUTUNA	7,11	<b>28,53</b>	<b>30,48</b>	25,22	3,59
<b>VOTES AGRÉGÉS</b>					
OUTRE-MER	<b>177 442</b>	168 005	165 393	63 802	<b>168 326</b>
% OUTRE-MER	<b>23,88</b>	22,61	<b>22,26</b>	8,58	<b>22,65</b>
FRANCE ENTIERE	7 678491	7 212 995	8 656 346	2 291288	7 059 951
% FRANCE ENTIERE	<b>21,29</b>	20	<b>24</b>	6,35	19,58

Mais la bipolarisation du scrutin de l'élection présidentielle est plus favorable à Emmanuel Macron. Des onze territoires outre-mer, il n'arrive en tête que dans deux d'entre eux au premier tour mais très en avant - Guadeloupe 30,23% et Wallis-et-Futuna 30,48%. Renversement soudain de situation, il gagne largement l'alternance partout au second tour. La mobilisation du 2<sup>d</sup> tour a réussi à fixer la volatilité socio-programmatique des votes en sa faveur.

<sup>14</sup> Gaston FLOSSE, président du parti gaulliste Tahoera'a huira'atira, est inéligible en raison de condamnation. Son parti a perdu la majorité locale. Édouard FRITCH, ancien membre de son parti, est devenu président du gouvernement de coalition de la Polynésie Française.

<sup>15</sup> Florent GOUGOU et Simon LABOURET, « La fin de la tripartition ?, les recompositions de la droite et la fin des systèmes partisans », *Revue Française de Science Politique*, 2013/2, vol 63, p 279-302.

<sup>16</sup> Nous faisons référence à la théorie du déversement d'Alfred SAUVY, *La machine et le chômage. Le progrès technique et l'emploi*, Dunod, Paris, 1980.

<sup>17</sup> Pascal PERRINEAU, *Cette France de gauche qui vote FN*, Seuil, Paris, 2017.

<sup>18</sup> Décision n°2017-169 PDR du 26 avril 2017 : <http://www.conseil-constitutionnel.fr/conseil-constitutionnel/francais/les-decisions/acces-par-date/decisions-depuis-1959/2017/2017-169-pdr/decision-n-2017-169-pdr-du-26-avril-2017.148939.html>.

Elle a aussi été soutenue par le relatif front républicain contre Marine Le Pen. Emmanuel Macron a mobilisé les dynamiques centripètes supérieures aux forces centrifuges - y compris l'abstention - vers son positionnement centriste. Face au clivage de la dynamique cohésive frontiste, sa dynamique du clivage composite l'emporte jusqu'à la présidence et une large majorité absolue de sièges à l'Assemblée nationale. Au bipartisme d'alternance se substitue une alternance de recomposition.

Tableau 4 : Résultats du 2<sup>d</sup> tour de la présidentielle 2017

Source : Ministère de l'Intérieur, 2017

<b>% VOTES</b>	<b>Emmanuel MACRON</b>	<b>Marine LE PEN</b>
<b>VOTE PAR TERRITOIRE</b>		
GUADELOUPE	75,13	24,87
GUYANE	64,89	35,11
LA RÉUNION	60,25	39,75
MARTINIQUE	77,55	22,45
MAYOTTE	57,11	42,89
NOUVELLE-CALÉDONIE	52,57	47,43
SAINT-BARTHÉLEMY/SAINT-MARTIN	65,03	34,97
SAINT-PIERRE-ET-MIQUELON	63,29	36,71
POLYNÉSIE	58,39	41,61
WALLIS-ET-FUTUNA	79,14	20,86
<b>VOTE AGRÉGÉ</b>		
OUTRE-MER	64,39	35,69
FRANCE ENTIÈRE	66,10	33,90
VOIX OUTRE-MER (nombre)	569 676	315 043
VOIX FRANCE ENTIÈRE (nombre)	20 257 267	10 584 646

Aux législatives en France entière, La République En Marche (LREM) obtient la majorité absolue avec 308 sièges. En Outre-mer, c'est une autre configuration. Les résultats des législatives augurent du triple rapport de forces des votes futurs des parlementaires ultramarins : territorial d'une part, partisan et de coalitions (locaux ou nationaux) d'autre part, et parfois unitaire. En outre, dix députés DVG sur onze de l'Assemblée nationale sont ultramarins. Ils sont en tête du nombre de sièges en Outre-mer, devant LR et UDI (7) et LREM et ses alliés (5). En Outre-mer, aucun député FN ni LFI ne sont élus, les DVD et le PS s'effondrent, 2 indépendantistes sont élus en Martinique et en Polynésie, LR et UDI passent de 1 élu à 7. Reste à observer qui siègera avec la majorité présidentielle. En tous cas pour la mandature comme pour la législature, c'est la fin du bipartisme d'alternance.

Tableau 5 : Résultats des législatives outre-mer 2017  
Source : Ministère de l'Intérieur, 2017<sup>19</sup>

DÉPUTÉS OUTRE-MER <sup>20</sup>	DVG	LR	UDI	LREM	MODEM	SOC	RDG	DVD	REG	TOTAL
GUADELOUPE	3			1						4
GUYANE	1			1						2
LA RÉUNION	2	3			1	1				7
MARTINIQUE	3								1	4
MAYOTTE		1								1
SAINT -BARTHÉLEMY/ SAINT- MARTIN		1								1
SAINT-PIERRE-ET - MIQUELON							1			1
NOUVELLE-CALEDONIE			1					1		2
POLYNÉSIE			1					1	1	3
WALLIS-ET-FUTUNA	1									1
TOTAL 2017	10	5+2=7			2+1+1+1=5			2	2	27
TOTAL 2012	6	1	0		1	11	0	6	2	27

Lecture du tableau de forces politiques :  
territoriales (en ligne) ; partisans et alliées (en colonnes) ; outre-mer (tous)

Dans le calendrier électoral national et par le scrutin majoritaire, les législatives fonctionnent comme un troisième tour jouant l'alternance gouvernementale après l'alternance de la présidentielle. Au-delà d'une nouvelle alternance, l'objectif explicite du nouveau président va cependant, jusqu'à une nouvelle alternative politique. Il s'agit pour lui d'obtenir les moyens politiques de ses réformes et d'opérer la phase parlementaire de son projet de « révolution démocratique »<sup>21</sup>. Mais pour cela, encore faut-il répondre au défi de stabilisation politique. C'est l'objet de la note 42 sur « La dynamique de la recomposition politique : le jeu électoral ».

## Conclusion

La présidentielle et les législatives de 2017 ont une dynamique de recomposition politique qui a soudainement changé le paysage et l'échiquier politiques de la France pour une mandature et peut-être plus. La compétition électorale a été dure, l'affrontement rude. L'ordre politique du bipartisme d'alternance s'est transformé dans le cadre républicain du système politique démocratique français. Cela s'est fait par la volonté politique des acteurs, certes, mais aussi par la créativité de l'offre politique face à la demande électorale. Un nouvel espace politique d'alternance se structure.

<sup>19</sup> <http://elections.interieur.gouv.fr/legislatives-2017/>.

<sup>20</sup> DVG : Divers Gauche ; LR : Les Républicains (UMP en 2012) ; UDI : Union des Indépendants ; LREM : La République En Marche ; MODEM (Centre en 2012) : Mouvement des Démocrates ; SOC : Parti socialiste ; RDG : Radicaux de Gauche ; DVD : Divers Droite ; REG : Régionaliste.

<sup>21</sup> Emmanuel MACRON, *Révolution*, XO, Paris, 2016, p 265.

La dynamique de la recomposition politique observée dans le vote des outre-mer<sup>22</sup> en 2012 était d'un côté, le vote statutaire enraciné dans les débats identitaires et de l'autre côté, le vote à enjeux de l'alternance. L'analyse comparée révèle deux sortes de dynamiques de recomposition du vote Outre-mer en 2017 : l'enjeu d'alternance et le jeu électoral. Celui-ci en comporte deux types que nous présentons dans une note distincte : d'une part, le jeu électoral républicain face au Front national et d'autre part, le jeu électoral démocratique face aux enjeux conflictuels<sup>23</sup>.

---

## Bibliographie et références documentaires

BAUDEWYNS (Pierre), *Dynamiques électorales en Belgique : théorie des réalignements et analyse des résultats des élections législatives en Belgique depuis 1945*, Presses Universitaires de Louvain, 2013.

GOUGOU (Florent) et LABOURET (Simon), « La fin de la tripartition ?, les recompositions de la droite et la fin des systèmes partisans », *Revue française de science politique*, 2013/2, vol 63, p. 279-302.

GRUNBERG (Gérard) et SCHWEISGUTH (Étienne), « La tripartition de l'espace politique », PERRINEAU (Pascal) et YSMAL (Colette) (dir.), *Le vote de tous les refus : Les élections présidentielles et législatives de 2002*, Presses de Sciences Po, Paris, 2003, p. 339-362.

MARTIN (Pierre), « Comment analyser les changements dans les systèmes partisans d'Europe occidentale depuis 1945 », *Revue internationale de politique comparée*, vol. 14, n°2, 2007, p. 263-280.

PERRINEAU (Pascal), *Cette France de gauche qui vote FN*, Seuil, Paris, 2017.

RAFIDINARIVO (Christiane), « Le vote des outre-mers », PERRINEAU (Pascal) (dir.), *Élections 2012, Le recueil des notes du CEVIPOF : les électors, les enjeux et les votes*, Sciences Po, CEVIPOF, Paris, 2013, p. 151-154.

### L'auteur

Christiane Rafidinarivo  
Docteure habilitée à diriger  
des recherches en science  
politique  
Professeure associée IEPM  
Chercheuse invitée au CEVIPOF  
[christiane.rafidinarivo@sciencespo.fr](mailto:christiane.rafidinarivo@sciencespo.fr)

### Édition

Madani Cheurfa / Odile Gaultier-Voituriez

### Réalisation

Marilyn Augé

---

<sup>22</sup> Christiane RAFIDINARIVO, Le vote des outre-mers, PERRINEAU (Pascal) (dir.), *Élections 2012, Le recueil des notes du CEVIPOF : les électors, les enjeux et les votes*, Presses de Sciences Po, Paris, 2013, p. 151-154.

<sup>23</sup> Ce sera l'objet de la Note / # 42 / vague 15.



---

Pour citer ce document :

RAFIDINARIVO (Christiane), « Dynamique de la recomposition politique. Analyse comparée des votes Outremer et France entière de la présidentielle 2017 », *Note ENEF 40, Sciences Po CEVIPOF*, juin 2017, 9 p.

URL : <https://www.enef.fr/les-notes/>

© CEVIPOF, 2017 Christiane Rafidinarivo

---

## L'Enquête électorale française

Le Centre de recherches politiques de Sciences Po (CEVIPOF) est le laboratoire de référence pour l'étude des attitudes politiques et l'analyse du comportement électoral. De novembre 2015 à juin 2017, le CEVIPOF déploie un dispositif inédit de recherche et notamment l'Enquête électorale française dans la perspective de l'élection présidentielle de 2017.

En partenariat avec IPSOS et *Le Monde*, un panel de 25 000 Français, un autre de 1 000 jeunes de 16 à 18 ans et un dernier de 2 500 personnes non inscrites sur les listes électorales, sont interrogés 16 fois durant vingt mois.

L'Enquête électorale française, à l'instar des recherches conduites précédemment aux États-Unis, au Canada ou au Royaume-Uni, répond à quatre grandes questions :

- > Quels sont les facteurs individuels et contextuels susceptibles d'ancrer un choix électoral ?
- > Les variables dites lourdes (socio-démographie, religion et patrimoine) suffisent-elles à expliquer les choix électoraux ? Qu'en est-il des ressorts psychologiques du vote (émotions et personnalité) ?
- > Quelle est l'influence des changements personnels, familiaux, professionnels ou encore géographiques sur le vote ?
- > Enfin, quelles sont les formes de mobilisation politique des primo-votants ?



Pour ces recherches menées dans le cadre de l'Enquête électorale française, le CEVIPOF bénéficie du soutien du ministère de l'Intérieur.

[www.enef.fr](http://www.enef.fr)

[cevipof.2017@sciencespo.fr](mailto:cevipof.2017@sciencespo.fr)

[www.cevipof.com](http://www.cevipof.com)

---